

**TOUT  
SEUL JE NE  
SUIS PAS  
ASSEZ  
NOMBREUX**

Association Arsène  
27 route de Sultz - Le Canal  
67120 Wolxheim  
(Adresse postale :  
16 rue Marcel Lamant  
94200 Ivry s/Seine)  
(+33) 6 48 72 61 74  
[darbelin@club-internet.fr](mailto:darbelin@club-internet.fr)

## **DISTRIBUTION**

*Réalisation:* Odile Darbelley et Michel Jacquelin  
*Avec:* Odile Darbelley, Laetitia Llop, Pierre Clarard, Chicco Gramaglia,  
Michel Jacquelin,  
*Et la participation de* Claude Bokhobza, Jerry Di Giacomo, Dany Kanashiro  
*Musique:* Cyril Hernandez  
*Son:* Florence Hermitte  
*Régie:* Vincent Bossu  
*Construction:* Association Arsène

*Texte écrit avec l'aide plus ou moins volontaire de* Sherman Alexis, John  
Cage, Pierre Clarard, Jonathan Coe, Merce Cunningham, Chicco  
Gramaglia, Bertrand Lavier, Laetitia Llop, Jean Renoir, Marce Runningag,  
Stockhausen, Léonard de Vinci, Ludwig Wittgenstein.

*Production:* Théâtre du Rond Point, Association Arsène, Fondation  
Professeur Swedenborg pour l'Art Contemporain,  
*Remerciements:* Piscine municipale d'Ivry-sur-Seine, Académie de danse  
de Vitry-sur-Seine.

# **TOUT SEUL JE NE SUIS PAS ASSEZ NOMBREUX Contemporary Poussiv'Dance Group**

*C'est difficile la vie d'artiste: tu fais les choses en bossant beaucoup, ça paraît poussif,  
tu fais les choses avec aisance, on dit que ce n'est pas du travail.*  
Jules et Jill

*L'acte artistique est avant tout un déplacement de soi.*  
Duchamp Duchamp

*La poussiv'dance dure le temps que la grâce prenne.*  
Marce Runningag

Marce Runningag développa dans son ballet manifeste "Plus haut que ne saute le rat" les fondements de la Poussiv'dance dont il formalisera les principes dans un texte "Pour en finir avec la danse contemporaine", publié en 1982 dans l'indifférence générale et dans le New Jersey. Il fut Influencé aussi bien par les danses Åsa et Iso que par certaines expériences des surréalistes ou par le cinéma : "J'adopte disait-il, le point de vue de l'indien quelque part entre Keaton et Vertov".

La poussiv'dance repose sur des principes simples:

Ce ne sont pas les questions les plus intelligentes qui donnent les réponses les plus intéressantes, mais à force de poser des questions il faut s'attendre à des réponses.

Tout homme est une sculpture et l'activité humaine aussi minime soit-elle est une œuvre d'art. La poussiv'dance est donc de l'art et réciproquement.

La poussiv'dance dure le temps que la grâce prenne.

La poussiv'dance est plus une question d'expérience qu'une question d'images, autrement dit la poussiv'dance n'est pas une image mais toutes les images qu'on peut avoir d'une expérience.

La poussiv'dance est une danse pour corps mous car les temps sont durs.

Le théâtre de la poussiv'dance c'est là où on s'assied pour voir bouger le monde, l'image c'est le réel à l'endroit.

La poussiv'dance est la providence de la danse, n'est-elle pas?

Dans une sorte de studio de danse comportant un matelas d'eau, un écran de projection et un piano aqueux, Jules et Jill dirigent une séance de travail ouverte au public. Comédienne, Jill a bénéficié d'une bourse pour étudier les danses Iso aux USA. Cependant, elle affirme avoir surtout "appris la danse devant la télé". Sa méthode repose autant sur une documentation vidéo éclectique que sur son expérience d'interprète: elle a joué une chorégraphe dans un court-métrage underground d'A.Pophtegme. Jules (fonction qu'il exerce à plein temps auprès de Jill) a décidé qu'il était à la fin de son œuvre de la main droite et qu'il repartait, associé à Jill, du bon pied.

Jules, dans sa jeunesse, participa comme scénographe à la création de "Plus haut que ne saute le rat". Même s'il ne l'a pas lui-même dansé, son témoignage est essentiel. Presque vingt ans après, sa proposition de reprendre cette pièce ne pouvait qu'enthousiasmer la Fondation Professeur Swedenborg pour l'Art Contemporain, toujours sensible aux recherches qui empruntent les axes de la transdisciplinarité et les chemins de traverse du champ artistique.

À partir des quelques vidéos, photos, notes de travail, textes, interviews et témoignages existants et qui ne rendent pas vraiment compte du travail de Marce Runningag, il s'agit de retrouver au-delà des images, des mots et des sons, les processus qui sont la marque de la poussiv'dance.

La reconstitution (car c'est bien de cela qu'il s'agit) d'un spectacle pose, dans le temps et l'espace, la question du point de vue. Rapidement, Jules a eu l'intelligence de s'en rendre compte : il ne pouvait à la fois suivre la complexité de la démarche globale du chorégraphe et aider les acteurs à remettre leurs pas dans ceux des figures qu'ils interprètent. C'est donc associé avec une comédienne, Jill, qu'il reforme le Contemporary

Poussiv'Dance Group et propose à partir d'un stage une série de présentations du travail en cours. Devant le public, bien plus qu'une simple renaissance du ballet, ils construisent ensemble une nouvelle œuvre où se posent avec humour les questions de la représentation, de la culture et de sa transmission, de la réalité et des langages qui la restituent.

À notre époque où la télévision nous apprend tous les jours à oublier, où le culte de la nouveauté tente d'effacer l'histoire, où la beauté des corps tend à être aussi standardisée que l'intelligence des esprits, il est temps que la leçon d'ironie et d'indépendance d'esprit de Marce Runningag soit enfin partagée.

## **PERSONNAGES**

**Marce Runningag** : Ancien agent de police, il incarne une certaine tradition de la danse burlesque. Son principe chorégraphique repose sur l'accident et le hasard: " ma chorégraphie c'est le constat après l'accident". Le résultat pour le spectateur ne passe jamais inaperçu. Il fonde le Contemporary Poussiv' Dance Group à la fin des années 70. Il vit aujourd'hui retiré au Nouveau Mexique au milieu des derniers indiens Iso.

**Puff Ball** (Rien à voir avec Hugo Ball) : Puff Ball (Vesse de loup) c'est le nom Iso de Renzo Finnegan, italien par sa mère et d'une vieille famille irlandaise par son père). Fidèle partenaire des créations de Marce Runningag, ce musicien performeur/accompagnateur est l'inventeur du piano aqueux préparé. Ouvertement influencé par Phil Glass, John Cage et plus sournoisement Olivier Messiaen (ne préparait-il pas son piano avec des canards?), il refuse l'aléatoire parce que c'est un hasard qui sait se tenir.

Sa philosophie est simple: "Si vous aimez ce que vous ne trouvez pas, vous n'êtes pas heureux". Ses très longues recherches sur scène ont parfois permis de vérifier l'intuition de Duchamp: "Les happenings ont introduit en art un élément que personne n'y avait mis: c'est l'ennui. Faire une chose pour que les gens s'ennuient en la regardant, je n'y avais jamais pensé, et c'est dommage parce que c'est une belle idée".

**Plastik Bull**: Chaman Iso ami de Runningag et Puff Ball. Il est célèbre pour sa mémoire et la qualité de ses visions. Comme disait Runningag: "Plastik Bull bouge rarement mais lorsqu'il le fait, c'est que ça en vaut la peine".

**Le Public**: Comme pour un match de foot le public est là mais un peu moins nombreux (80 personnes). On est dans un rapport artistique donc de relation d'échange de menus services entre le public et les interprètes (minute d'esthétique relationnelle).

**Le Contemporary Poussiv'dance Group** : Le groupe reconstitué est à géométrie variable. Il est composé de personnes de cultures et de formations diverses et intègre finalement peu de danseurs au sens classique ou contemporain du terme.

**Jules et Jill** : Comédienne, Jill a bénéficié d'une bourse pour étudier les danses Iso aux USA. Cependant, elle affirme avoir surtout "appris la danse devant la télé". Sa méthode repose autant sur une documentation vidéo éclectique que sur son expérience d'interprète: elle a joué une chorégraphe dans un court métrage underground d'A. Pophtegme. Jules (fonction qu'il exerce à plein temps auprès de Jill) a décidé qu'il était à la fin de son œuvre de la main droite et qu'il repartait, associé à Jill, du bon pied. Scénographe, dans sa jeunesse, de Marce Runningag, il a noté le ballet "Higher than pig can fly" (le titre américain de "Plus haut que..."). Même s'il ne l'a pas lui-même dansé, son témoignage est essentiel.

**Helene Polher**: Etudiante à Censier (Paris III), elle prépare une thèse sur la danse. Elle assiste au travail du groupe dans une situation qu'elle définit elle-même comme "posant le rapport entre l'observativité et la corporéité en mouvement". Elle rêve d'écrire un jour les programmes d'un grand théâtre parisien et en attendant, Jules et Jill lui ont demandé de travailler à la rédaction d'un texte de présentation du projet et de la poussiv'dance.

**Jack O'Metty** (Le Pompier en coulisse): Passionné par le chant il a accompagné toute la tournée des Åsa pour veiller à leur sécurité sanitaire. A leur contact il a découvert la danse contemporaine et s'intéresse maintenant à l'art sous toutes ses formes. Comme il le dit lui-même: "maintenant ça me serait très difficile de ramasser un blessé au bord d'une route, ma sensibilité a changé".

**Marcel** (peintre): Il a partagé longtemps son atelier avec A. Pophtegme. Il semble subir son influence et oriente sa peinture vers une recherche de plus en plus conceptuelle. "l'action painting ou la poussiv'dance c'est finalement qu'une question de touche" aime-t-il à répéter, et sa formule "Je peins pas, j'étale." est donc tout naturellement devenue: "je ne danse pas, je m'étale". Egaré d'une façon générale, il est sartrien à ses heures (et parfois plus tard): "Que reste-t-il? Tout un homme fait de tous les hommes et qui les vaut tous et qui vaut n'importe qui." Il est le spécialiste de l'entrée différée, "là, tu vois" explique-t-il souvent avant de jouer, "je prends, en entrant, un moment d'immobilité sur le plateau pour laisser à la figure le temps d'arriver."

## **EXTRAITS**

### ***Transcription de la première séance de travail à la table (extrait)***

*L'inspiration n'a pas fatalement rendez-vous avec la transpiration*  
Bertrand Lavier

Jack O'Metty : Mais on présente un ballet?... là, c'est de la danse ?

Jules & Jill : Non, le ballet c'est réglé. Là, ce qu'on fait, c'est un travail, ça a une utilité.

Marcel : Mais nous il va falloir qu'on danse?

Jules & Jill : Ne t'inquiète pas Marcel, c'est comme pour ta peinture, tu dis toujours "je peins pas j'étales"... d'ailleurs tu le fais très bien, quand tu t'étales tu fais tache.

Marcel : Je n'ai pas bien compris ce qu'on voit dans la vidéo du truc ancien: il danse vraiment ou il explique? par exemple quand il tombe, c'est écrit comme ça ou c'est un accident?

Jules & Jill : C'est le burlesque, il est lui-même, faut être soi-même.

Jack O'Metty : Ca va être compliqué...

Jules & Jill : Non, c'est très simple... La danse burlesque, c'est le contraire du vélo d'appartement. Quand tu pédales, tu finis par trouver le geste le plus juste, faut pas céder à cette fascination... Il faut garder la part du risque. Marce Runningag disait : "J'adopte le point de vue de l'indien quelque part entre Keaton et Vertov".

Jack O'Metty : ah... c'est pour ça, le film avec l'indien Plastick Bull! fallait le dire tout de suite.

Marcel : Comme quoi ce ne sont pas les questions les plus intelligentes qui donnent les réponses les plus intéressantes, mais à force de poser des questions il faut s'attendre à des réponses.

Jules & Jill : C'est à peu près exactement ça.

